



## **Michel de Saintange (Club Céleste) « Notre approche est désormais celle du développement des talents » (2<sup>ème</sup> partie)**

*Le directeur des Ressources Humaines (DRH) de ce vénérable club explique la nouvelle stratégie pour ces prochaines décennies.*

**Votre organisation va mettre l'accent sur les talents et lancer une « académie » des talents. Donnez-nous une description générale de ce nouvel outil de formation.**

**Michel de Saintange.** Avant de se lancer dans une formation nous demandons aux personnes de cerner leurs talents. Nous allons leur donner des techniques pour qu'ils puissent les découvrir, car tous les talents ne sont pas systématiquement visibles chez une personne. Son entourage sera mis à contribution et nous aurons des spécialistes qui organiseront des séminaires pour accompagner cette recherche. Si un candidat ne connaît pas ses talents, il est inapte pour entrer dans notre académie, puisque toute la formation se fera en fonction du talent.

### **Qu'entendez-vous par talents ?**

**Michel de Saintange.** Un talent, c'est une aptitude naturelle à faire quelque chose d'une manière particulièrement douée. On connaît le talent musical ou le talent d'orateur qui ont de tout temps été appréciés dans nos villages-communautés. Mais nous, nous voulons mettre en avant d'autres capacités qui sont innées au départ. Le musicien qui a du talent peut améliorer sa prestation en travaillant son don, mais en aucun cas, il ne pourra devenir musicien simplement parce-qu'il est intelligent et qu'il travaille. Par le passé, il suffisait à l'étudiant-pasteur de travailler ses cours, d'assimiler un certain nombre de connaissances et d'appliquer des programmes que d'autres ont concocté pour lui. Le catéchisme en est un exemple typique.

Sur le talent peut se greffer parfois un don spirituel. Une personne douée pour la peinture où la manipulation des images peut recevoir un don de vision. Les dons dont parle l'apôtre Paul, un de nos meilleurs commentateurs, dans 1 Corinthiens 12, ne sont pas à confondre avec les talents. Un talent est inné. Il est acquis dès la naissance, un don est donné par le St Esprit. Le même talent peut se retrouver chez des non-chrétiens et des chrétiens. Le don spirituel ne peut se retrouver que chez le croyant.

Il existe des cuisiniers, des organisateurs, des artistes de tout poils, des manuels, des intellectuels talentueux et chacun est actuellement nécessaire pour le développement de l'église. Nous suggérons même aux responsables de nos villages-communautés de faire un inventaire des talents. De les cartographier et de développer la communauté sur la base de ces talents.

**Donc, après sélection, le candidat se présente à l'académie des talents !**

**Michel de Saintange.** Disons plutôt que le candidat se présente pour accomplir une sorte de parcours initiatique. Il va être initié par d'autres à ses futures tâches en tenant compte de ses talents. Nous ne prévoyons pas d'école en dur où les gens vont être enseignés à la manière scolaire, mais les candidats vont intégrer un réseau de formateurs, reliés entre eux et avec les candidats par des liens électroniques (internet, webcam, portable, etc). Les formateurs ne seront pas forcément des « gens-diplômés-pour-former », mais ce seront avant tout des personnes qui ont elles-mêmes un talent et qui vont transmettre leur savoir-être, leur savoir-faire, leur expérience. Ce seront surtout des coachs. La transmission de ce savoir-faire peut se faire également sur le terrain. Un organisateur talentueux est peut-être entrain d'organiser une importante manifestation, il demandera par exemple, à la personne coachée, de l'accompagner sur le terrain.

Le candidat choisira lui-même son parcours. Il devra acquérir un certain nombre de « points ». le point étant dans ce système plutôt un lieu de passage. Ceux qui feront la supervision du candidat au ministère, veilleront à ce que celui-ci se concocte un parcours équilibré.

Pour chaque bouquet de talents une filière spécifique sera proposée, mais un candidat pourra aussi piocher dans une filière parallèle, s'il en éprouve le besoin.

Le parcours initiatique commencera par une période d'environ trois mois, de transmission des valeurs fondamentales du christianisme, tronc commun pour tous les candidats.

Et comment sera validée toute cette accumulation de savoir-être, de savoir-faire et d'expériences ?

**Michel de Saintange.** Nous souhaitons revenir à ce qui se faisait dans la première start-up de notre mouvement et qui se situait à Antioche. Ce sont les membres de nos villages-communautés qui décideront, avec l'aide du St Esprit du bien-fondé de la formation acquise. L'académie ne délivre pas de diplômes, mais le candidat au ministère passera une année dans une de nos communautés et c'est seulement à la fin de cette période que l'ensemble des croyants décidera, sur la base de ses talents, s'il est apte au ministère ou pas.

## **Et comment se financeront ces projets de formation ?**

**Michel de Saintange.** Nous avons toujours approché les problèmes de finances sous différents angles et nous n'avons pas de politique uniforme. Quoique nous privilégions la notion de vivre par la foi. Un concept assez rébarbatif pour les non-initiés, je l'admets ! Le siège central ne distribue jamais directement l'argent, mais il suggère aux adhérents des villages-communautés d'avancer l'argent, car figurez-vous que ce prêt à long terme sera remboursé intégralement avec un intérêt au centuple. La seule différence, c'est que cette somme ne pourra être réclamé qu'après la résurrection.

Les candidats à cette formation devront donc compter sur leurs pairs pour subvenir à leurs besoins et en faire la demande au propriétaire du club Céleste. Pourtant, nous préférons que les candidats se forment tout en travaillant hors des villages-communautés. C'est une manière de tester leur engagement et leur notion de service. L'académie fonctionnera spécialement en soirée ou le samedi pour permettre justement d'allier travail et études.

**Merci pour cet entretien et bonne réalisation !**

